

Paradoxul ionescian

Mihaela CERNĂUȚI-GORODEȚCHI
Universitatea «Al. I. Cuza» Iași

Résumé. L'identité « réelle » (rigoureusement cohérente et « définitive ») d'Eugène Ionesco, autant au niveau personnel qu'à celui de l'écriture, reste un mystère. Pour l'observateur « neutre » (ou, de toute façon, *extérieur*), cette énigme est d'autant plus difficile à « attaquer » que les données du *problème* s'avèrent non seulement disparates, mais aussi fortement contradictoires. Animé souvent par la volupté de *contredire*, de *contrer*, de *contrarier* qui que ce soit (à la rigueur, soi-même !), mais toujours avide de découvrir *la vérité*, Ionesco a oscillé sans cesse entre deux pôles: *être français* – *être roumain*; *contrainte* – *liberté*; *opacité* – *transparence*; *confusion* – *lucidité*; *raison* – *déraison*; *illusion* – *désillusion(nement)*; *espoir* – *désespoir*; *peur/angoisse* – *insouciance/aplomb/insolence*; *tragique* – *burlesque* et ainsi de suite. Grâce à ce mouvement perpétuel et plein d'effervescence, Ionesco a réussi à échapper à toute sorte de fixismes – y compris la mort, dont le spectre l'a toujours hanté.